

JEUNESSE DU MONDE



Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

Se défendre avec la jeunesse du monde !

De part et d'autre du globe, les jeunes de toutes nations confondues sont aujourd'hui confrontés aux nombreux défis qui s'opposent à eux.

La mondialisation capitaliste, que porte agressivement le bloc « euro-atlantique » composé des pays dits « occidentaux » et dominé par l'impérialisme nord-américain, tente de véhiculer de par le monde la suprématie du dollar et de l'euro sur l'économie planétaire.

Elle continue d'opprimer les pays en voie de développement et d'interdire aux 4/5ème de la jeunesse du monde de disposer d'un avenir serein.

L'impérialisme, « stade suprême du capitalisme », ne cesse d'animer la logique de plus en plus guerrière de ce même bloc euro-atlantique. Afin d'assurer sa domination économique la plus totale sur le monde et avant-tout protéger les intérêts mondiaux des États-Unis et du dollar de leurs adversaires des BRICS — ces pays en voie de développement qui tiennent tête aux USA et à l'Union européenne —, il démontre jour après jour être prêt à frôler l'embrasement militaire et l'émergence d'un nouveau conflit mondial qui plongerait notre avenir et celui de tous les jeunes du monde dans l'abîme d'un hiver nucléaire.

En Ukraine les jeunes patriotes pacifistes et antifascistes, tels les frères communistes Kononovitch, sont persécutés par le régime corrompu de Zelenski, gangrené par les milices militaires néo-nazis et russophobes que combattent depuis 2015 les ré-

publicques russophones du Donbass. Soutenu et armé par l'UE et l'OTAN, ce régime martyrise le peuple ukrainien et ne cesse de provoquer la dissuasion nucléaire russe, au risque qu'elle se déclenche un jour.

Au Moyen-Orient, le boucher fasciste israélien Netanyahu n'en finit plus de bombarder et d'assassiner la jeunesse palestinienne et libanaise, au mépris de l'indépendance nationale de ces deux pays, risquant au passage d'embraser toute la région en menaçant la Syrie, l'Iraq et l'Iran.

Mais cette jeunesse martyrisée résiste ! La jeunesse israélienne, elle, est désormais épuisée par ce régime largement aux mains des fondamentalistes religieux qui n'ont que faire des déclarations de l'ONU et des frontières israéliennes qui y ont été établies.

De même résistent de nombreux jeunes Maliens, Burkinabés, Nigériens et Africains qui repoussent la vieille domination coloniale, construisent et développent leurs nations et leur continent, tout en cherchant à établir de nouveaux liens de par le monde.

Notre avenir à toutes et tous est incertain, mais si une seule chose est sûre, c'est bien que la jeunesse du monde se défend ! Alors vous aussi, défendez vous avec la Jeunesse du monde !

sommaire

édito : p. 1

- Se défendre avec la jeunesse du monde !

actualités : p. 2 et 3

- Barnier c'est l'Union européenne...la jeunesse c'est la France !
- Cigarettes «Puffs» : c'est l'Union européenne qui décide !

idées nouvelles : p. 4

- Démocratie, n.f.

international : p. 5

- Vers un Gaza mondial !

culture : p. 6 et 7

- La représentation de la Révolution française au cinéma
- Jeu de mots

brèves : p. 8

- La JRCF à la Fête de l'Huma
- Les 20 ans du PRCF : la jeunesse bien présente !



Barnier c'est l'Union européenne... La jeunesse c'est la France !

Par deux fois les Français ont remis Emmanuel Macron à sa place.

Une première fois lors des élections européennes de juin 2024 avec un taux d'abstention proche de 50% malgré la sur-médiatisation peu habituelle de ces élections. L'UE tant vantée par Macron et ses associés n'a toujours pas acquis la légitimité escomptée ; voilà le véritable résultat de ces élections.

Résultat naturellement inacceptable pour Macron, dont le parti se placera péniblement en deuxième position, tellement inacceptable qu'il prononcera la dissolution de l'Assemblée nationale quelques jours après, alors même que les risques d'accès de l'extrême droite au pouvoir étaient évidents. Là encore malgré l'éternel faux dilemme « ce sera moi ou l'extrême droite » le peuple a haussé la voix en choisissant l'union de la Gauche, malgré toutes ses limites, mais une nouvelle fois sa volonté pourtant claire n'a pas été respectée. C'est ce refus obstiné du Président qui a mené Michel Barnier à Matignon, ne reflétant pourtant en rien le choix des Français.

Cette nomination **ne laisse pas de doute quant au vol, déjà bien à l'œuvre, de l'avenir du pays et de sa jeunesse.** M.Barnier continuera à suivre le cap et il n'a pas manqué de le faire savoir dès son premier discours à Matignon dans lequel il a fait aux Français la faveur de leur dire la vérité et rien que la vérité sur la dette publique et les choix difficiles qui en résulteront.

Cette même dette qui ne fait qu'augmenter grâce au génie de la finance Emmanuel Macron et à son gouvernement. Ceux-là n'ont aucun scrupule pour jeter à corps perdu la France dans un énième **plan de relance européen qui nous coûtera plus de 75 milliards d'euros**, tout ça pour n'en recevoir que 40. Sans compter les intérêts liés à l'emprunt qui aurait pu être réalisé à taux zéro en début d'année 2021. Mais nos technocrates auront sûrement une bonne explication à donner pour être passés à côté de cette économie et d'avoir plutôt choisi d'emprunter lorsque les taux sont repartis à la hausse, si ce n'est pour enrichir les banques. Cet emprunt impactera lourdement la jeunesse française puisque son remboursement sera échelonné sur 30 ans, de 2028 à 2058. Rappelons que même pour un projet de cette envergure le peuple n'a pas été sollicité.

Et pour cause, l'accroissement de la dette publique française **permet à l'Europe de tenir l'avenir du pays et de sa jeunesse en otage.** En effet, le principe de rigueur budgétaire

imposé aux États membres permet, dans le cas où ce principe n'est pas ou ne peut pas être respecté, de donner à l'UE le pouvoir de placer ledit pays en processus de déficit excessif **pour ensuite prendre le contrôle de son budget**, actant alors la fin de sa souveraineté économique et financière.

Alors, les Français ne devraient pas oublier l'exemple de la Grèce, persécutée et pointée du doigt par l'Union européenne comme étant l'un des mauvais élèves qu'il fallait punir en 2010. Car cela n'a pas à voir avec le comportement des peuples de tel ou tel pays, cela a à voir avec des décisions politiques de personnes politiques qui poussent sciemment les pays membres **sous le joug d'une Union européenne supranationale** et capitaliste. Les Français ne sont pas responsables de la dette du pays, il faut que le gouvernement cesse de les culpabiliser et de faire payer le prix de sa soumission aux diktats de l'Union européenne aux générations à venir.

Le PRCF et la JRCF proposent concrètement de proclamer **la supériorité des lois françaises sur les directives européennes**, permettant alors à la France de récupérer sa souveraineté. Des mesures visant à **redémocratiser la vie publique** seront elles aussi de mises pour que les voix du peuple français et de sa jeunesse retrouvent leur importance. Cela aura aussi pour conséquence d'**empêcher les nominations arbitraires**, comme cela est le cas aujourd'hui.

L'avenir appartient à la jeunesse du monde, pas aux technocrates corrompus et carriéristes.



Barnier lors de son investiture au palais de Matignon le 5 septembre © Sarah Meyssonnier

Cigarettes « Puffs » : c'est l'Union européenne qui décide !

Ces cigarettes électroniques très peu chères, jetables et extrêmement sucrées et addictives, avaient jusqu'à il y a peu leurs places dans les bureaux de tabac et autres magasins de vapoteuses. Forcément prisés en conséquence par toute une partie de la jeunesse française, dont les mineurs en étaient théoriquement écartés par une interdiction de vente, il est peu dire que ces produits réussissaient à combiner tout ce qu'il faut pour se faire interdire dans notre pays.

Qui se plaindrait de cette interdiction ?

Notre jeunesse ne cesse d'être prise d'assaut par des marchands d'addictions qui la prennent pour un simple marché très fructueux. Au diable la santé des jeunes qui, par la consommation de ces « Puffs », renforcent leur addiction au sucre et amorcent malgré eux très tôt un véritable processus d'addiction, en général à la cigarette, qu'il sera d'autant plus difficile de se débarrasser quand il en sera encore temps. Sans compter, quoi qu'on en pense, l'ensemble des possibles répercussions en terme respiratoire ou en terme de cancer que pourraient spécifiquement provoquer ces produits, peut-être plus fortement que d'autres.

Il n'y a donc vraisemblablement pas lieu de se plaindre de la disparition de ces produits des étals de notre pays.

Cela étant, c'est peut-être plus le processus de décision d'interdiction de ces « Puffs » qui est controversé.

En effet, l'Assemblée nationale, sensément souveraine dans le cadre NATIONAL, a voté à l'unanimité leur interdiction en décembre 2023 et en février 2024. Fort bien.

Mais pourquoi dans ce cas avoir autant attendu pour appliquer une loi qui venait d'être votée, d'autant plus quand elle l'est à l'unanimité et que, vraisemblablement, aucun obstacle politique n'y sera fait ? Car ce n'est qu'à partir de septembre 2024 que l'affaire a été validée et pourra enfin s'appliquer.

La réponse ? Comme toujours, notre Parlement national, autorité encore



Pour interdire les cigarettes «Puffs», la France a gentiment attendu le feu vert... de la Commission européenne

une fois sensément souveraine en France, a dû attendre le « feu vert » de la Commission européenne — institution non-élue et corrompue par les intérêts capitalistes et supra-nationaux des grandes multinationales — pour valider sa loi.

Souveraine en parole donc, mais totalement vassalisée en réalité, la France n'a donc plus la main en pratique sur sa politique ni sur ses choix. S'il fallait encore une explication, imaginons à l'inverse que la Commission européenne ait mis un « stop » à la loi votée par NOS élus. Celle-ci n'aurait pas été appliquée alors qu'elle fût votée à l'unanimité des députés et sénateurs.

En somme, c'est désormais l'Union européenne technocratique, antidémocratique, capitaliste et supranationale qui fait la loi et s'assoit sur la France.

Si en l'occurrence, la fin est heureuse, tant l'interdiction des « Puffs » est bienvenue, elle l'est beaucoup moins quand la Commission européenne, appuyée par la Banque centrale européenne (BCE) et par le Fond monétaire international (FMI), met sous tutelle notre pays comme elle s'apprête à le faire pour exiger qu'il « redresse

son déficit public excessif » et qu'il fasse les coupes budgétaires nécessaires. Et le nouveau gouvernement Barnier, nommé uniquement pour cela, de se prosterner lâchement et d'obéir aux ordres de l'UE en concoctant une politique euro-austéraitaire d'ampleur qui écrasera les services publics, l'éducation nationale, nos hôpitaux, etc, mais aussi les salaires des travailleurs, jeunes comme moins jeunes.

Des politiques sociales, démocratiques, écologiques et de justice s'imposent pour faire face aux enjeux de notre temps. Mais comment les mettre en place dans notre propre pays si l'Union européenne décide de tout, s'y oppose en toute circonstance et dispose en France même d'un Parlement composé de députés et de sénateurs à sa botte ?

Pour les jeunes militants de la JRCF, il n'y a pas d'autres alternatives que de résister à cette Union européenne de malheur, qui fait la pluie et le beau temps, et que d'en sortir dès que possible pour reconstruire une véritable démocratie en France ainsi qu'une coopération plus juste et équitable à l'échelle européenne et internationale.

démocratie, n.f. :

Def Larousse : Système politique, forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple. Système de rapports établis à l'intérieur d'une institution, d'un groupe, etc., où il est tenu compte, aux divers niveaux hiérarchiques, des avis de ceux qui ont à exécuter les tâches commandées.

L'actualité politique récente a mis en avant une question fondamentale, celle de la démocratie. Présentée comme le standard de gouvernement des pays dits développés, elle semble se résumer à quelques critères simples : multipartisme, suffrage universel, économie de marché capitaliste, presse libre, etc. Or, depuis le référendum bafoué de 2005, le mouvement des gilets jaunes, le passage en force de la réforme des retraites sur ordre de Bruxelles et la nomination récente d'un représentant d'un parti ultra-minoritaire à Matignon, il est légitime de se demander si le système politique français donne réellement le pouvoir au peuple.

Dans la société française, la démocratie est une des formes que prend la domination de classe de la bourgeoisie. Elle ne l'intéresse que si elle assoit sa domination sur la société. C'est la bourgeoisie qui l'a introduite, à l'occasion de la Révolution, en créant la constitution, le parlement, le suffrage universel (sous la pression des masses) et les autres libertés formelles. Cependant, la grande majorité des travailleurs est écartée de la vie politique par toutes sortes de restrictions. Par exemple, sans des moyens financiers énormes, il est impossible de diffuser un journal tel que celui que vous avez entre les mains dans l'ensemble des kiosques, et aucune grande fortune n'a d'intérêt à le faire. De plus, les libertés formelles, qui demeurent à progrès par rapport à la tyrannie de l'Ancien Régime, volent en éclat à la première crise, comme l'illustre la censure récente de la chaîne d'informations Russia Today dans les pays de l'UE. En somme, la démocratie bourgeoise, c'est la démocratie pour la classe exploiteuse, comme jadis la démocratie athénienne ne valait que pour les quelques milliers de citoyens régnant sur des dizaines de milliers d'esclaves.

Une démocratie véritable, populaire, n'est toutefois pas impossible, elle vit d'ailleurs dans les pays socialistes, comme à Cuba, où le peuple désigne lui-même les candidats à la députation lors de grandes assemblées de quartier, vote et amende lui-même sa constitution. Ainsi, même avec un seul parti, ce petit pays offre un pouvoir infiniment plus grand à sa population que la France qui en compte des dizaines. Mais quel que soit le nombre de partis et d'associations politiques, c'est la libération économique et l'absence des monopoles capitalistes qui permet aux cubains de décider réellement de leur destin, en parallèle de la soumission des partis politiques à une constitution écrite et réellement faite par et pour le peuple, émancipée donc de fait de la domination économique capitaliste. En France, tant que la grande bourgeoisie capitaliste dominera la sphère économique, elle détiendra le pouvoir politique : celui qui paie les musiciens, choisit la musique !



Les jeunes pionniers cubains à l'oeuvre pour faire vivre la démocratie socialiste cubaine

Pour aller plus loin :

- Lénine, L'État et la révolution, 1917
- René Georges Lefort, Démocratie et socialisme, 1996
- Salim Lamrani, Cuba face à l'Empire, chaîne YouTube des Cafés Marxistes, 2024

Vers un Gaza mondial ?

Cela fait 1 an désormais que le régime de Tel-Aviv mène un véritable génocide dans la bande de Gaza, en Palestine, où plus de 180 000 personnes innocentes pourraient mourir, selon la revue The Lancet, sous les bombardements, assassinées avec zèle par des soldats de Tsahal, ou mortes de soif, de faim ou de maladie, au milieu des ruines et dans un contexte de densité de population surélevée.

Confirmant la phrase de Nelson Mandela « C'est toujours l'opprimeur et non l'opprimé, qui détermine les méthodes de lutte », le régime du sanguinaire Netanyahu commet l'un des pires crimes contre l'humanité de notre temps, sous les yeux du monde entier et avec la complicité des impérialistes du bloc euro-atlantique, qui lui fournissent tout ce dont il a besoin. La résistance et l'abnégation de la nation palestinienne démontrent cependant toute la force de ce peuple qui tient tête à un Goliath surarmé et bien mieux soutenu et organisé.

Parallèlement à ce génocide en cours à Gaza, ordonné dès le 9 octobre par le ministre de la défense d'Israël Yoav Galant (« Nous imposons un siège total à Gaza. Pas d'électricité, pas d'eau, pas de nourriture, pas de carburant. Tout est fermé. Nous combattons des animaux humains et agissons en conséquence »), les 17 et 18 septembre derniers, le régime sioniste a mené une attaque terroriste au Liban en faisant exploser des bipéteurs, des talki-walkies et des téléphones de membres du Hezbollah au milieu de la population, causant des milliers de blessés graves et des dizaines de morts, dont des enfants. Ceci a été le point de départ d'une guerre d'agression que mène depuis lors Israël contre le Liban, en bombardant de manière intensive le pays et en réduisant la capitale Beyrouth en ruines.

En réponse, l'Iran a décidé de riposter en lançant une attaque de 200 missiles sur Israël et sa capitale, provoquant les foudres de son Premier ministre, le criminel Netanyahu, qui a annoncé que l'Iran "le regretterait" et que l'ensemble de ses installations seraient bombardées. Un pas de plus vers l'embrase-



Netanyahou et Tsahal bombarde désormais quotidiennement la banlieue de Beyrouth au Liban

ment régional et vers une escalade guerrière mondiale, car à côté de cette marche à la guerre au Moyen-Orient, provoquée et dirigée par Israël et l'impérialisme nord-américain (sans lequel Israël ne tient que quelques semaines avant de s'effondrer militairement), il y a le conflit OTAN-Russie à coup d'ukrainiens interposés pour la domination américaine de ce pays, ainsi que le possible conflit qui pourrait éclater entre l'OTAN (principalement la Pologne) et la Biélorussie (que la Pologne menace d'envahir) qui a sur son sol des troupes russes et des missiles nucléaires russes actuellement en régime de combat (donc autorisés à frapper). S'y ajoute le conflit de plus en plus imminent en Asie de l'Est, entre la Chine populaire et l'OTAN autour de Taïwan, ainsi qu'entre la Corée socialiste et l'OTAN sur la péninsule coréenne. Sans oublier la République bolivarienne du Venezuela ainsi que Cuba socialiste, en Amérique latine, victimes des blocus et des tentatives de subversion américaines.

Tout cela nous mène vers une jonction dangereuse de tous ces conflits et vers une 3e Guerre mondiale qui, même si elle n'extermine pas l'hu-

manité (voire tout simplement le vivant) par une guerre nucléaire stratégique généralisée résultant en un hiver nucléaire prolongé, provoquera pour sûr des centaines de millions de morts (voire des milliards), des destructions sans précédent, des reculs pour l'humanité à tous les niveaux, et pour laquelle la jeunesse et les peuples en général seraient sacrifiés en un nombre incalculable pour les intérêts impérialistes.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous devons militer de toute notre énergie et sans AUCUNE compromission pour la paix et tout simplement la vie, que le géant marxiste-léniniste, antifasciste et patriote allemand Ernst Thälmann considérait comme le cadeau le plus précieux qui puisse être offert à un humain. Car la jeunesse travailleuse et tous les prolétaires du monde n'ont pas pour ambition de mourir dans une guerre atroce, un « Gaza mondial » provoqué par les assassins impérialistes du bloc euro-atlantique, et que seul le socialisme pourra émanciper réellement de cette barbarie à laquelle le capitalisme la condamne.

La représentation de la Révolution française au cinéma

Au cinéma, la lutte des classes s'immisce à fond dans les représentations de la nature de la Révolution française et sur celle de ses acteurs, en particulier Robespierre. Nous montrerons ainsi comment la bourgeoisie a achevé, son entreprise révolutionnaire faite, d'établir comme vérité sainte la propagande conspiratrice thermidorienne, devenue doxa. Par ailleurs, l'humble analyse que nous nous donnons pour tâche de faire ici, sur le sujet susnommé, se base en particulier sur l'ouvrage de Nathalie Alzas, Marianne aux enfers : la haine de la Révolution française, publié en 2024 aux Éditions Critiques.



Affiche du film «La Marseillaise», de Jean Renoir, sortie en 1938

Ce n'est pas la guillotine, associée à Robespierre, qui manque d'être employée par les Gilets Jaunes lorsqu'il est question de manifester contre un tyran. Ipso facto, la logique mécanique oblige ces deux éléments représentant à la fois "Terreur", le mythe du génocide vendéen et d'autres massacres imaginaires, de voir leur réputation salies des écrits de Reynald Secher, Brasillach, Fouéré, Franck Ferrand, Zemmour, tous d'extrême-droite en paroles et en actes, accusant volontiers les jacobins d'antisémitisme, de judaïsme, de nazisme, de stalinisme (!), bref, d'être responsables de tout ce qui les accable ou semble les accabler... Aussi ridicules qu'elles sont on aurait tort de croire ces thèses peu connues, ayant en effet réussies à s'imposer massivement face à la réalité historique ; Sarkozy, grand traître

à la patrie qu'il ré-arrimera à l'OTAN, disait en 2009 : "Depuis deux siècles, à part l'expérience de la Terreur, nul totalitarisme n'a menacé nos libertés". Partant de là, on imagine aisément combien Sarkozy, "groom" des banques, aurait servi Vichy qui n'incarne, à ses yeux, "nul totalitarisme"... Car telle est la doxa. Et au cinéma ?

Dans son livre, Alzas cite une série d'œuvres (mais surtout des films) témoignant des façons les plus courantes dont sont représentés les divers éléments de la Révolution.

Ainsi, Robespierre est le diable, Louis Capet une victime victimaire ; on essaye de faire en sorte que le tyran nous inspire pitié, comme dans Trois pages arrachées au livre de Satan (1921), de Dreyer. Le pauvre hère placerait sa tête sous le couperet

innocemment ! Ainsi sa négation, le peuple, doit prendre l'aspect de monstres sanguinaires, assassinant femmes et enfants, génocidant vendéens avec gourmandise, au nom bien sûr de la République. C'est le propos de Les Chouans (1987), de Philippe de Broca ou de Vaincre ou Mourir (2023), de Mignot et Mottez. Et quand le peuple est bon, c'est qu'il est un serviteur dévoué à l'Ancien Régime. C'est ce que dit L'Anglaise et le Duc (2001) d'Eric Rohmer. Sinon, le peuple apparaîtra toujours comme assoiffé de sang, abruti, cupide, face à une noblesse avisée bien qu'aux aboies. Dans Le Pacte des Loups (2001) de Christopher Gans, cette dernière s'attache au sort de "ses gens", débordante d'une grandeur d'âme la confondant avec des hommes d'église...

On cherchera presque en vain la subtilité dans un thème aussi épi-
neux.

Néanmoins, il existe quelques films qui sortent du lot. Je pense à Un peuple et son roi (2018) de Pierre Schoeller, qui, malgré le fait qu'il l'étouffe sous un aspect pédagogique trop fort, dépossédant au passage la plupart des personnages d'une idiosyncrasie sensible, nous montre un peuple apprenant, doué, à l'écoute, déterminé à concrétiser sa volonté. Je pense aussi à La Marseillaise (1938) de Renoir, reprenant un point de vue semblable - film

qui paraîtra à beaucoup - dont moi - pas mal daté, ou encore "La Terreur et la Vertu" de Stellio Lorenzi de la série de téléfilm "La caméra explore le temps", diffusé en 1964 sur le petit écran. Davantage tourné comme un documentaire théâtrale, il est de cette heure où l'histoire de France était filmée et tournée pour la télévision par des réalisateurs... Communistes !

In fine, cette histoire de luttes de représentation n'est qu'un symptôme de ce qui devrait être, soit dit en passant, le sujet majeur - puisque structurel - du livre d'Alzas

se confinant trop dans le champ de la superstructure. Ce sujet majeur c'est la fascisation, qu'elle n'évoque que trop brièvement : "Selon l'historien Sébastien Ledoux, les discours [de] Macron [...] rejoindraient ainsi les conceptions [d']Eric Zemmour [décrits tous deux comme inspirés par Pétain]" note-t-elle.

Cependant, ce ne sont pas toutes ces attaques qui empêcheront le peuple de brandir le drapeau tricolore et de se réclamer de la Révolution. Et c'est pourquoi il faut continuer de la défendre et de se défendre avec elle !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II						■			■			
III				■						■		
IV								■				
V		■				■						■
VI										■		
VII							■				■	
VIII				■						■		
IX					■							
X								■	■	■		■
XI							■					
XII			■									

Verticalement

1. Une tour qui domine Paris depuis 1973.
2. Remuée. Fut ministre de la Guerre de Louis XIV.
3. Crier sous les bois. La dernière fois qu'elle est sortie de son lit, c'était en 1910.
4. Expression de surprise. Ils s'appelaient Louis, Philippe, Charles ou Henri. Pièces de charrue.
5. Louis XVI n'est pas allé plus loin. Collé au mur.
6. Château des Guise. Beautés divines.
7. Obscurci. Celui d'Orléans était frère du roi.
8. Portable chez les Belges. Montagnes russes. Le Pérou en ligne.
9. Fait au Jeu de Paume en juin 1789. Présent dans le franc germinal.
10. Début d'émission. Bref laps de temps. Pente abrupte.
11. Fut négrière au XVIIIe siècle. Ce que fut Napoléon 1er pour le troisième du nom.
12. Pandémie. Versée à l'église jusqu'en 1793. Mœurs désuètes.

Horizontalement

- I. Anciens Francs.
- II. Plage du Débarquement. Marteau ou enclume. A vu fleurir des pavés en 1968.
- III. Fait du tort. Une ville sacrement royale. Femme d'église.
- IV. Une période d'exception au XVIIIe siècle. Greffa.
- V. Un espion au service de Louis XV. Tel Napoléon.
- VI. Capone pour les intimes. Numéro 49 au tableau. Le Soudan sur le web.
- VII. Corrigée. Élément de poulie.
- VIII. Sans effet, sauf sur celui qui la regarde. Une bataille perdue par un Napoléon. Onze marseillais.
- IX. S'adresse à la population. Règne au harem.
- X. Matériel de diffusion. Scandium au labo. Parti depuis 1920.
- XI. Fut grand sous Louis XIV. S'illustra avec courage en 14-18.
- XII. Suit le docteur. Des espèces utilisées par Astérix le Gaulois.

S	E	C	R	E	T	E	S	■	E	S	IX
U	L	I	O	P	C	L	E	C	S	I	IX
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	IX
E	N	V	T	U	S	S	I	A	V	XI	
W	■	N	V	D	S	■	■	■	■	■	III
I	■	E	R	■	E	E	S	S	O	III	
D	■	S	W	U	D	N	I	L	V	IA	
■	E	S	O	C	R	S	■	■	■	VI	
V	T	■	■	■	■	R	R	R	E	VI	
D	N	■	S	W	I	R	■	I	N	III	
I	V	■	S	O	■	V	H	V	W	II	
S	N	E	I	I	G	N	V	O	O	I	
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

La JRCF à la Fête de l'Huma 2024

Malgré l'absence de stand officiel du PRCF et de la JRCF pour cette édition 2024 de la Fête de l'Humanité, la Jeunesse pour la renaissance communiste en France était présente sur place pour diffuser son journal la Jeunesse du Monde. Mobilisés pendant tout le week-end, une centaine de numéros ont été diffusés par nos militants qui ont pu échanger avec des sympathisants ou de simples passants. La JRCF a également participé le samedi à une action en soutien aux camarades coréens du Parti de la Démocratie Populaire (PDP), victimes de la répression anticommuniste et fascisante au sud de la péninsule. Cette riche activité militante, franchement communiste et internationaliste, contrasta véritablement avec le reste de la fête – certains diront festival – durant laquelle on fut plus prompt à discuter avec le patron du MEDEF qu'à mobiliser les forces de paix de France et du monde



Vente de la JDM et discussion à la fête de l'Huma 2024

qui rejettent l'UE, l'OTAN et la fourniture d'armements à l'État d'Israël de Netanyahu ainsi qu'à l'Ukraine de Zelensky.

20 ans du PRCF : la jeunesse bien présente !

Fin octobre les militants et sympathisants du PRCF étaient appelés à se réunir pour célébrer l'anniversaire du Pôle. La jeunesse ne manquait pas à l'appel ! Des quatre coins de France nos jeunes militants, affiliés à la JRCF, se sont rendus à Paris pour cet événement. L'occasion pour certains d'entre eux de se rencontrer, de retrouver des camarades, ainsi que de faire connaissance avec les principaux dirigeants d'aujourd'hui du PRCF, mais aussi avec ceux et celles qui ont fait jour après jour le PRCF, après être arrivés au bout de ce que la FNARC (Fédération nationale des associations de renaissance communiste, précurseur du PRCF) pouvait apporter à l'intérieur du Pcf.

Jeunes communistes de la JRCF, nous ne pouvons que remercier l'ensemble de nos aînés qui ont œuvré et qui œuvrent encore, non seulement à « maintenir la flamme », mais surtout à construire et à faire tourner une organisation léniniste sans laquelle la renaissance communiste serait un vain combat ! Nous nous effor-



Camarades JRCF avec Léon Landini au 20 ans du PRCF

çons d'apprendre d'eux. Jeunes amis et sympathisants de la JRCF, cet anniversaire est l'occasion pour vous de franchir le cap et d'adhérer enfin à notre mouvement. Demandez dès maintenant l'adhésion à nos militants ou sur notre site internet, et prenez part à la lutte !

Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et «euro-constructive» de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus «errer dans la nature» mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site !



www.jrcf.fr

